Manifeste pour une Péninsule Prospère et Pérenne

Préambule. -

Dans une lettre adressée au général Jean-Jacques Dessalines datée du 8 janvier 1803 le général de brigade Nicolas Geffrard écrivait :

« ***Nous voici parvenu à un moment décisif et il va falloir nous concentrer et cesser d'offrir le spectacle d'un soulèvement d'hommes dispersés sans ordre et sans commandement. L'ennemy (sic) n'a fait jusqu'ici que tirer parti de cette grande faiblesse ; nous sommes déjà redoutable à cause de notre volonté de vivre libre ou de mourir, nous deviendrons invincibles si nous nous unissons sous un commandement suprême. Je viens d'écrire au Général Christophe en ce sens et je suis assuré de sa réponse positive.*** »

Quelques jours plus tard, dans une correspondance datant du 1er février 1803 adressée au général Dessalines, le général de brigade Henri Christophe affirmait :

« ***Le hasard a voulu qu'au moment ou (sic) le général Clerveaux m'invita à se joindre à luy (sic) et au général Pétion, j'ai reçu une lettre du commandant Geffrard en vue d'une réunion des troupes indigènes. Je m'empresse d'autant de donner mon accord que les Français n'hésitent pas à parler de retour à l'esclavage.*** »

Le 5 juillet 1803, Jean – Jacques Dessalines et Nicolas Geffrard se rencontraient au Camp-Gérard pour forger l'unité historique entre le Nord et le Sud en vue d'offrir un pays aux enfants de la brutale transplantation et à leurs descendants. En témoignage de notre gratitude à cette historique prémonition et de notre respect filial envers nos pères fondateurs, nous mettons en évidence devant la Nation une incontestable réalité. Le moment est enfin arrivé pour placer, dans une perspective de développement durable, la prospérité de toute la Péninsule du sud au cœur des préoccupations dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie de développement d'Haïti.

En tout état de cause, nous ancrons la présente initiative dans la mouvance réconciliatrice et visionnaire de l'année 1803. A la vérité, nous ne pourrons sereinement avancer si nous ne nous inspirons pas de la dynamique unitaire de nos Aïeux. Au Camp-Gérard, haut lieu des luttes pour la liberté surplombant la Plaine-du-Fond des Cayes, du 5 au 6 juillet 1803, les leaders militaires de la péninsule du Sud et le général en chef réconciliaient le Nord avec le Sud, parachevaient l'organisation de l'armée indépendantiste et couronnaient le processus unitaire qui non seulement culmina le 18 novembre à Vertières mais aussi déboucha sur le 1er janvier 1804.

Une vision novatrice. -

À un tournant critique de notre histoire où notre société se referme à l'intérieur d'une panne d'inspiration, le présent texte procède sans ambiguïté de la nécessité d'éclairer une conjoncture morose dont le brouillard opaque occulte les véritables enjeux. Avec clarté, notre manifeste pose avec certitude un certain nombre de questions fondamentales à la fois urgentes et essentielles, notamment :

- Qui sommes – nous ? Où travailler ? Où habiter ?
- Comment créer un bien-être et une prospérité durables pour tous ?
- Où trouver les moyens pour une croissance économique soutenable ?
- Comment mettre nos espaces en valeur
  et les protéger pour améliorer notre qualité de vie et de l'environnement ?

Autant d'interrogations auxquelles nous devons trouver des solutions concertées. À ces urgences haïtiennes nous répondons en élaborant une vision socioéconomique innovante et en animant une mobilisation citoyenne, efficace et massive. Au regard de l'état permanent de déréliction et des récentes catastrophes naturelles, notre mobilisation arrive au bon moment pour autant qu'elle préconise la revalorisation des atouts, attributs et richesses de la Péninsule du Sud, à savoir : la région des Palmes, les Nippes, la Grande-Anse, le Sud-Est et le Sud. Dans cette optique, nous avons décidé de nous hausser à la hauteur de notre responsabilité historique, ce qui implique certainement une détermination résolue, commande d'abord une vue d'ensemble de la Péninsule du Sud et exige surtout son développement suivant une approche et un cadre multidisciplinaires.

En affirmation constante d'un épanouissement trop longtemps entravé, nous assumons courageusement notre droit imprescriptible à la prospérité économique. Les fondamentaux historiques et démocratiques nous enseignent que nous sommes la pierre angulaire par laquelle s'incarne toute chance de changement significatif. Nous revendiquons clairement notre insécable appartenance à une dynamique d'ensemble. Mesurant l'impact désastreux des graves crises qui traversent la Péninsule du Sud, nous avons décidé de créer les conditions nécessaires à la nécessaire émergence d'un « Pôle régional de croissance et d'une Zone Économique Méridionale ».

A l'immobilisme, nous opposons une volonté inébranlable de recherche de solution par les voies simples et claires du respect de notre droit à fonder notre avenir. D'abord historiquement arraisonnée par les enjeux géostratégiques entre les puissances du monde atlantique, puis confrontée à une politique du déni, la région est plus que jamais déterminée à survivre et à prospérer. Dorénavant, c'est ici que nous inversons l'ordre de la déresponsabilisation collective pour mettre en chantier un nouveau modèle sociétal qui inclut le social, l'économique et l'environnemental. Pour y arriver, nous proposons un modèle économétrique régional dans un écosystème innovant avec notamment :

- Une autorité de développement de la Péninsule,
- Une zone économique méridionale,
- Une législation sur les Partenariats Public Privé et,
- Une réforme des marchés des capitaux.

Atouts et Attributs de la Péninsule. -

La Péninsule du Sud est un maillage de villes côtières et de bourgs qui constituent autant de noyaux et de bassins de vie en milieu rural ayant préservé leur identité. Elle est une langue de terre prolongée dans la mer des Caraïbes qui a son mot à dire dans l'avenir d'Haïti en raison de son énorme potentiel :

Une plateforme de proximité offrant une position géostratégique idéale en face du canal de Panama.

Un potentiel agricole et agroindustriel pour créer des centaines de milliers d'emplois.

L'eau : entre les cours d'eau, les étangs et la mer, des atouts majeurs pour l'irrigation, les énergies renouvelables et l'industrie de la pêche.

Le tourisme aux mille facettes : écologique, nautique, culturel, religieux et historique.

Une singularité péninsulaire : le soleil, la campagne, la rivière, la montagne et la mer à proximité dans un cadre de vie naturel.

Une équipe transversale et pluridisciplinaire.

Le Projet Pilote de la Péninsule est initié par un tissu de volontés, un réseau d'énergies disponibles et une mobilisation de signataires convaincus issus de différents secteurs dans la Péninsule, en Haïti et dans la diaspora. Ce sont :

- **Des communautés urbaines et rurales** : associations et coopératives au niveau des sections communales ;
- **Des acteurs institutionnels**, les municipalités, les associations départementales de maires, les chambres régionales de commerce, les universités publiques et privées, les écoles professionnelles, les cultes et communautés religieuses, la presse méridionale et les radios communautaires ;
- **Des entrepreneurs et professionnels** en conception d'infrastructures, énergies renouvelables, stratégie managériale, technologies de l'information, développement industriel, agripreneuriat, ingénierie financière, agro-industrie, tourisme, etc.

Au-delà de notre légitimité, nous sommes résolus à dégager de nouvelles perspectives en prenant appui sur nos ressources et actifs dormants. Dans notre perspective, l'éthique et le scientifique doivent ensemble orienter les politiques publiques et éclairer les choix des Péninsulaires actifs et engagés. En clair, le nouveau pacte social qu'impose le Projet de la Péninsule offre une place prépondérance à notre émergence dans notre région, à notre rôle dans le monde, à la croissance économique, à la création de richesses, aux emplois, à la démocratisation de la formation du capital, aux technologies de l'information, à la mobilisation efficace de l'épargne, au rapatriement des compétences et au développement d'un marché intérieur.

Sans ignorer les réalités sociopolitiques ni les contraintes économiques et écologiques, notre démarche trouve son fondement dans la recherche d'un idéal de prospérité économique partagée. D'où l'urgence de la refonte des rapports entre l'État et la Nation au nom des logiques d'interrégionalité, de cohérence territoriale et de pôle régional de croissance qui, en concomitance, vont contribuer au rééquilibrage de l'économie nationale. L'essentiel consiste désormais à nous rassembler autour des lignes de force de l'Entrevue du Camp-Gérard. Nous ne pourrons aborder sereinement les défis d'aujourd'hui et de demain si nous ne nous inspirons pas de nos mythes fondateurs. La vitalité de la mémoire est l'une des conditions du progrès humain. Tout comme l'arbre a besoin de ses feuilles, il a aussi besoin de ses racines.

S'engager. -

Comme nos aïeux l'ont fait en 1803, nous rêvons d'un regroupement national. Nous sommes prêts à collaborer avec nos compatriotes des autres régions et de la diaspora en vue d'une action concertée. Aussi, convions-nous tous les Haïtiennes et Haïtiens à renouer avec la pédagogie du Camp-Gérard pour participer à la mise en œuvre de ce projet vital capable de sauver la première expérience d'autodétermination d'Afro-descendants des Amériques. C'est en femmes et en hommes libres conscients de notre mission historique que nous exhortons les Haïtiennes et les Haïtiens de faire écho à l'appel des filles et des fils de la Péninsule en s'appropriant de ce « Manifeste ».